L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
MERCREDI, 19 MARS 1890.

Ecoles de l'Union Française.

Les Ecoles de l'Union Française marchent d'un bon pas, sont en mains excellentes. Et quand nous parlons ainsi, nous voulons dire et les Professeurs et le Conseil de Direction. Celui-ci qui se trouve au sommet, a la mission de faire choix des maîtresses auxquelles sont confiées les jeunes filles et en cela il est jusqu'ici la main heureuse.

Les éducateurs ou éducatrices employés par l'Union Française se sont presque sans exception montrés à la hauteur de leur mandat, et invariablement ils ont été notés pour leur dévouement, pour leur attention constante et affectueuse. Affectueuse, avons nous dit, et croyez le bien, en matière d'enseignement l'affection, de la part du maître, et qui éveille celle de l'élève, est un facteur que nous serions tenté de croire presqu'aussi puissant que le talent et la faculté démonstrative, communicative.

Rien de bon à attendre du professeur qui se drape dans des attitudes austères et qui croit qu'il exercera sur ses élèves une autorité réelle, parce qu'il se travestit en croque-mitaine. L'exagération de sévérité n'a aucun effet fécond sur les enfants, sur les jeunes gens, jeunes filles; tôt ou tard, immanquablement elle vous les aliène.

Vous pouvez, d'ailleurs, poser comme règle générale, c'est notre conviction, c'est la coutume à laquelle nous ont conduit nos observations personnelles, que le talent est indulgent, sait par quels rudes chemins il lui a fallu passer, et a des tendresses sincères pour qui va s'y engager.

Donc la méthode qu'on nous permettra d'appeler familiale, nous paraît avoir été adoptée au sein de la fondation de l'Union Française; le fait est indiqué par la mutualité d'attachement qui se montre entre les élèves et leurs trois professeurs: Mlle Ermance Robert, Mlle Alida Raimondy, Mlle Garidel.

La séance de samedi dernier avait pour objet de présenter les quatre vingt-douze Elèves de l'institution aux Directeurs et de leur donner un aperçu des progrès réalisés au cours du premier semestre, avant de faire la preuve plus complète à la fin de l'année scolaire, le jour, tant attendu, de la distribution des prix.

Une fort aimable lettre et une invitation verbale aussi nous avaient amené là, très désireux d'entendre les exercices de ces jeunes filles, mais ne nous doutant guère de la distinction qui nous attendait. En effet, à peine arrivé, nous étions prié par M. Tujague, président de l'Union, d'occuper, pour l'occasion, le fauteuil présidentiel. Nous avons peu le goût des honneurs; indolence ou modestie, jugez-en vous-même, nous aimons, mais nous aimons passionnément à rester dans le rang.

Néanmoins l'offre était faite avec tant d'empressement, tant de bonne grâce, qu'il eut été de mauvais goût de ne pas nous y rendre.

En conséquence, la séance a été ouverte vers une heure, avec le bureau suivant: MM. L. Placide Canonge, président; F. Tujague, F. Larue, P. Buissonney, Javelet, Senac, Carrouché, Alcée Fortier, vice-présidents.

Nous avons vu défiler alors devant nous, dans la vaste salle du premier—salle des fêtes—le gentil bataillon de fillettes et jeunes filles, au nombre de quatre-vingt dix environ, de toutes tailles. Si bien que si l'on eût placé ces enfants sur une même ligne, ils eussent formé la figure d'une flûte de Pan.

Les voilà assises, attendant le moment de l'émotion, du tic tac; celui où chacune à son tour viendra dire sa récitation et elles sont dix-huit désignées pour porter ainsi successivement le drapeau de l'Ecole.

Mais avant de procéder à cette exécution, Mlle Robert, la principale, prononce une allocution, pleine de raison et de cœur, où elle fait ressortir les efforts constants des Directeurs pour la prospérité de leur fondation, et la dette de reconnaissance que contractent envers eux les enfants ceux qui profitent là des bienfaits d'une éducation mise à la portée de toutes les familles. Education dont l'Union Française ne veut tirer qu'une récompense, douce entre toutes: le sentiment d'un devoir accompli, d'un service rendu à la société.

Cette entrée en matière est suivie d'une autre allocution, par M. Tujague; allocution comme il sait les faire, courte, mais à point, mais pleine d'excellentes choses. *Multum in parvo.*

Après quelques mots de M. Canonge, pas orateur, celui-là, M. Fortier s'adresse aussi à l'Ecole et fait, en termes heureux, l'éloge rapide de la langue et de la littérature françaises.

Les enfants applaudissent vivement, chaleureusement tout cela; mais nous soupçonnons qu'elles sont impatientes de se faire entendre aussi et de nous donner la mesure des résultats obtenus, grâce à leurs maîtresses, grâce à l'assiduité avec laquelle elles suivent leurs cours. Impatience bien facile à comprendre, n'est-ce pas? car, enfin, cette journée est bien la leur; le succès qu'elles attendent, qui leur viendra sans doute tout à l'heure, a été leur objectif caressé, leur douce vision durant tous le semestre dernier.

Dix-huit morceaux sont au programme, écrivions-nous plus haut. Nous ne pourrions les prendre un à un et donner un compte-rendu de chacun d'eux. Nous nous contenterons donc d'en placer ici le dénombrement, et, cela fait, nous essaierons de dire en peu de mots notre pensée collective à l'endroit des interprètes.

Voici ce programme, un modèle de calligraphie, s'il vous plaît, dû à Mlle Garidel:

La Patrie, Mlle J. Bonnafon; *Le Pater*, Mlle M. Godefroy; *L'Abeille* (rien du journal) *et la Petite Fille*, Mlle A. Taney; *Which loved best*, Mlle G. Bétat; *Le Retour dans la Patrie*, Mlle A. Gabrio; *Pigeon vole!* Mlle L. Forstall; *Speak gently*, Mlle R. Lion; *L'Orphelin*, Mlle H. Dutrey; *Picciola*, Mlle C. Laung; *L'Enfant modèle*, Mlle J. Fettet; *My Mother's hands*, Mlle J. Ramon; *Les Châteaux en Espagne*, toute une scène dite et jouée Mlle A. Albert; *La Maladroite*, Mlle Lilia Médus, un petit tempérament primesautier, étonnamment en possession de soi-même; *Le Bonnet de Grand'Maman*, Mlle A. Rousseau; *The Grandfather*, Mlle L. Verdelle; *La Mort de Saltimbanque*, tout un drame en peu de vers, bien gradué, bien nuancé par Mlle C. Melun; *Le chagrin de Bébé*, dit avec des moues, des câlineries charmantes, par Mlle Liliane Médus—sœur jumelle de celle que nous avons déjà nommée; huit ans à peine et se ressemblant à tel point qu'il y a souvent hésitation chez le professeur; enfin *Le Défilé*, détaillé avec sentiment par Mlle É. Seghers.

En reprenant l'intéressant chemin que ces jeunes filles et fillettes nous ont fait parcourir samedi dernier, et dont la durée nous a vraiment paru trop courte, nous nous sommes arrêté à quelques stations pour noter une impression. Mais n'allez pas en conclure que nous ayons voulu exprimer ainsi une préférence; vous ne comprendriez pas notre pensée.

Si nous avons fait ces quelques haltes, c'est que nous avons l'habitude—habitude malséante peut-être chez un journaliste—de ne point prendre de notes, et, par conséquent, force nous est d'interroger notre mémoire, qui trébuche parfois. La vérité, pour de vrai, comme disent les enfants, c'est que nous avons emporté de cette séance une impression générale excellente.

Pas une de ces dix-huit récitantes qui n'ait mis en relief quelque qualité de tenue ou de diction; pas une qui n'ait prouvé que le morceau récité était bien compris.

Parfois dans ce genre d'exercices scolaires, c'est un peloton de fil qui se déroule mécaniquement sans que survienne aucun bris cela est vrai, mais enfin ce n'est qu'un dévidage. Ici tel n'était pas le cas.

Nous avons remarqué chez ces enfants de l'allure, de l'intention, fréquemment fort bien exprimée; une certaine connaissance du rythme qui a ses droits dans la prose comme dans la poésie; du sentiment et des inflexions de voix pleines de naturel. Le naturel il faut toujours en revenir-là; c'est encore de lui que découlent les meilleurs, les plus sûrs effets; les intentions forcées aboutissent aux dissonances. La parole a aussi sa photographie, si on veut nous permettre le mot; si elle se lance dans l'emphase elle ne fait plus ressemblant.

Nous le disions déjà, l'autre jour à ces Elèves et nous prenons plaisir à le leur répéter: elles n'ont pas versé dans ce défaut trop commun: la surabondance des gestes. A les multiplier exagérément, on risque, ou plutôt on est certain de dévaler dans le faux.

Les gestes se succédant sans trêve, et revenant les mêmes, comme automatiquement, nous rappellent toujours les grands bras de la télégraphie aérienne d'antan. Il semble alors qu'on ne soit plus en présence d'un diseur, mais d'un sémaphore. Gardez-vous toujours de cette superfétation; elle gâte même la plus belle diction.

Nous aurions bien des choses encore à dire sur cette Ecole qui nous intéresse à tous égards, mais le temps et l'espace nous commandent. Terminons en renouvelant nos félicitations aux élèves, à leurs professeurs: Mlles Robert, Raimondy, Garidel et aux directeurs de l'Union Française, qui ont su se donner le concours de guides aussi surs, aussi dévoués à leurs devoirs professionnels.

Ajoutons qu'à la suite de cet examen un congé d'une journée a été accordé à ces jeunes filles; malgré leur amour de l'étude, elles en ont joyeusement accueilli l'annonce.

Et maintenant à l'œuvre encore, et en marche vers le concours de bout de l'an, vers la chère solennité de la Distribution des prix. Quelle jolie musique dans ces mots là, n'est-ce pas?

L. PLACIDE CANONGE.

Concert Musin.

C'est, à vrai parler, une véritable victoire qu'une telle salle en plein Carême. Au temps jadis, M. Ovide Musin aurait bel et bien passé pour un hérétique; il aurait senti le fagot, comme on disait alors. Par bonheur, en l'an de grâce 1890, nous ne sommes plus aussi inquisition que cela.

Diables peut-être, penserez-vous, mais bons diables en somme. Si M. Musin n'est chargé que de cette faute, nous imaginons que quand il se présentera à la porte du ciel—et que cette visite-là soit longtemps, longtemps ajournée!—cette porte lui sera ouverte.

Est-ce bien grand mal qu'un artiste qui vit de son talent, attire la foule pour lui faire entendre de la musique frappée au bon coin? D'ailleurs, en l'espèce celui-là pourrait plaider, victorieusement peut-être et devant les plus austères, les circonstances atténuantes.

Eu effet c'est à la veille de la Mi-Carême, de la St Joseph, qu'il a donné ce concert d'hier.

Oui, le Grunewald Hall avait hier un auditoire très touffu et des mieux composés, s'il vous plaît. Et tudieu!—n'allez pas nous accuser de jurer—quelle belle humeur courait dans toute cette assistance. Le tutti des bis revenait sans cesse, se déroulait en suite l'orchestre.

On vous avait annoncé neuf morceaux et vous en avez doublé la dose, si nous comptons bien, gourmands et gourmets que vous êtes.

Dose tout aimable d'ailleurs et qu'on aurait allongée encore si l'on avait écouté quelques irréconciliables bissant toujours, encore et encore.

Avec la quantité la qualité aussi.

Nous n'avons pas l'intention d'entrer ce soir dans le menu du compte-rendu; les exigences du journal ne nous le permettraient pas, et, d'ailleurs, nous n'aurions pas le temps de bien assembler nos appréciations, de les bien préciser.

Ce que nous tenons à écrire c'est que nous revenons de cette soirée avec une impression générale très favorable, et cette conviction que ce premier concert qui vient de finir si heureusement, doit garantir le succès du second et dernier, fixé à demain.

Nous pouvons, nous devons écrire également, et cela sans heurter aucune susceptibilité, imaginons-nous, que l'intérêt principal se portait sur M. Ovide Musin, sur Mme Marguerite Samuel, qui se sont montrés largement dignes de cet intérêt, en artistes distingués qu'ils sont.

M. Musin s'est affirmé par des qualités de mécanisme, de style et de sentiment. De front il a attaqué et vaincu de redoutables difficultés; et, ce qui vaut mieux à notre sens, il a fait part opulente au chant. Il est sans doute, pour tout instrumentiste, une gymnastique dont il doit être le maître; Charybde et Scylla existent aussi en musique et il faut savoir se frayer la route entre ces deux écueils; mais on se fatiguerait vite d'une exécution qui s'en tiendrait à ces victoires-là.

La musique vit surtout de poésie et dans ces sphères élevées de la poésie, l'air est si pur, si vivifiant qu'on aime le respirer longtemps. La gymnastique a son heure assurément pour le virtuose, mais elle ne doit pas se faire envahissante.

Si par sa puissance d'expression, l'instrumentiste—cordes, bois, cuivre, instrument à vent—vous mouille les yeux, cette émotion là vaut mille et mille fois, croyez le, les surprises que peuvent causer toutes les voltiges du mécanisme.

M. Ovide Musin l'entend ainsi, nous le gagerions, et ce n'est pas d'aujourd'hui que Mme Marguerite Samuel admet, reconnait, applique cette vérité.

Elle aussi a supérieurement joué bien des parties des morceaux dont elle avait fait un choix très heureux; elle aussi a tenu souvent son auditoire sous le charme, est restée à sa propre hauteur; ce qui est bien l'éloge le plus complet dans son laconisme que nous en puissions écrire.

Mais voilà que nous allions nous oublier et entrer dans les détails. Nous le répétons, tel n'est point notre but aujourd'hui. Avant ou plus probablement après le second concert nous reviendrons sur cette première soirée et alors nous nous occuperons aussi des autres artistes figurant au programme.

Terminons en donnant celui de demain:

Rapsodie, Liszt, M. Edward Scharf; *Boléro*, De Sauer, Mlle Charlotte Nicolai; air de *Don Carlos*, Verdi, M. Bologna; *Caprice No 1*, Musin, M. Ovide Musin; *Brilliant Bird*, Félicien David, Mlle Annie Louise Tanner; *Duo*, Gounod, Mlle Charlotte Nicolai, M. Bologna; *Suite*, F. Rie, a. *Andante*, b. *Introduction et Gavotte*, M. Ovide Musin; *Nocturne*, Chopin; *Valse Caprice*, Raff, M. Edward Scharf; *Simon Boccanegra*, Verdi, M. Bologna; *Grande Fantaisie pour violon*, Musin, M. Ovide Musin; *Valse*, Strauss, Mlle Annie Louise Tanner.

L. PLACIDE CANONGE.

Cinquantenaire.

Baltimore possède un collège de *dentisterie* (permettez-nous ce néologisme), qui fait autorité aux Etats-Unis, où cette partie de la chirurgie est poussée plus loin que tout autre part. Les dentistes américains sont estimés avant tous, dans les villes les plus considérables de l'Europe ils tiennent le haut du pavé.

Ce collège de Baltimore célébrera son cinquantenaire (il date de 1840) demain, 20 mars, à 2 heures, au Ford's Opera House.

Nous voudrions être de cette solennité, dont le programme est sans nul doute fort intéressant; mais, hélas! nous ne pouvons nous passer la fantaisie de ces absences et jalousons parfois ceux qui peuvent se la permettre.

En cette circonstance notre plaisir aurait été d'autant plus vif qu'à cette célébration M. Paul Bayon, fils de notre bon vieil ami, sitôt perdu, le Dr Henri Bayon, recevra son diplôme de dentiste. Diplôme largement mérité, car ses études ont été toujours laborieuses, continues, sérieuses. Il vient de traverser victorieusement les examens qu'on ne peut affronter sans s'être livré à des travaux qui franchissent les limites posées d'ordinaire à la dentisterie et sont véritablement aussi du domaine de la chirurgie. M. Bayon a passé victorieusement ces difficiles épreuves, avons-nous dit, nous pouvons ajouter brillamment.

A cette cérémonie de demain, où il recevra une juste récompense, nous serons présent par la pensée du moins; d'ici, et dès aujourd'hui nous envoyons nos plus cordiales félicitations au jeune diplomé, en attendant que bientôt nous ayons le plaisir de lui serrer les mains.

Mille remerciements pour l'invitation reçue.

Concert de Charité.

En attendant que nous recevions quelques détails du programme de la charmante soirée que préparent les Elèves de Mme Charles Bonnouquié, nous tenons à en rappeler ici la date et l'objet.

Elle aura lieu samedi prochain au Grunewald Hall et le produit en est destiné à une œuvre pie, une œuvre charitable, d'une délicatesse extrême.

Il s'agit de secourir des misères qui le plus souvent se dérobent, mais que la faim et la maladie finissent quelquefois par trahir. Indigents qui ont lutté, qui luttent encore, autant que le leur permettent leurs forces, mais qui, lorsqu'ils succombent sous l'effort, lorsqu'ils sont impuissants à trouver du travail ou à accomplir celui qui leur vient, n'ont plus que la ressource du bon Samaritain qui, Dieu merci, se retrouve encore à notre époque.

Cette religion de la Charité ne doit pas, ne peut pas périr.

Nous en voyons fréquemment surgir ici de ces bonnes Samaritaines, ingénieuses à découvrir les galetas où languit la pauvreté; promptes à la soulager.

Mme Bonnouquié et ses Elèves se sont proposé de contribuer à semblable soulagement, en organisant le concert de samedi prochain. Or l'époque où nous sommes—celle du Carême—nous parait excellemment choisie pour la pleine réussite de tel projet; sans compter que les jeunes et charmantes samaritaines dont il s'agit ici, forment tout un groupe de voix richement douées par la nature et habilement disciplinées par l'art.

Musée-Théâtre.

Toujours la série non interrompue de représentations, chaque jour de 11 heures du matin à 10 heures du soir.

Prix d'entrée 10 cents.

M. W. H. Rolling.

Nous sommes heureux de reproduire de l'*Orphéon*, journal parisien, les lignes suivantes qui seront cordialement accueillies par nos lecteurs. En effet elles ont trait à M. W. H. Rolling, professeur distingué et sympathique, dont la réputation grandit chaque année, quand il donne une audition publique de sa Classe croissant continuement en nombre.

Notre ami n'est pas seulement professeur de piano, mais compositeur aussi. Récemment nous parlions d'une *Berceuse* composée par lui et que précisément cette même feuille l'*Orphéon* avait éditée à Paris; *Dodo, bébé!* Ce nous est un plaisir de constater que nous ne sommes point seul à penser le bien que nous en avons écrit.

Voici ce que nous détachons du compte-rendu d'une brillante soirée musicale donnée récemment à Paris, chez M. et Mme Couraillier, et où figuraient chanteurs et instrumentistes de renom:

"La jolie Mlle Nanzi, une toute jeune Italienne, vraiment exquise dans sa robe rose, a chanté *Dodo bébé*, une berceuse mélodique et fraiche, signée d'un de nos amis du Canada, M. W. H. Rolling, qui a délicatement traité une page charmante. On a beaucoup goûté cette mélodie douce et facile, qui séduit tout le monde dès la première audition."

Toutes lignes, redisons-le, que nous aimons à reproduire, mais où cependant nous devons relever une erreur. M. W. H. Rolling, fils de l'éminent pianiste, professeur et compositeur: M. Hubert Rolling, n'est point né au Canada; il ne le visita jamais que sur la carte. C'est en Louisiane, c'est à la Nouvelle-Orléans que s'est fait entendre pour lui le premier *Dodo, bébé!* que plus tard il devait si joliment mettre en musique.

Sommaire de l'Art, No 619.

(DU 1er MARS 1890.)

Très intéressante la dernière livraison de l'*Art*, dont voici le sommaire. On y remarque un excellent portrait ainsi qu'un autographe de M. Ernest Reyer, le savant et spirituel critique musical du *Journal des Débats*; le compositeur, célèbre depuis longtemps déjà, de l'Opéra *Salammbô*, qui vient d'obtenir un succès si sérieux, si éclatant, au théâtre de la Monnaie, de Bruxelles.

TEXTE.—*Les Mosaïques byzantines de la Sicile* (fin,) par Ch. Diehl,—*L'Exposition d'objets d'art français au Palais du Trocadéro* (fin,) par Jules Mannheim—*Salammbô à Bruxelles*, par Adolphe Jullien.

GRAVURES HORS TEXTE.—*Jeune femme du temps de la Restauration.* Eau-forte de Mathilde Teyssonnières, d'après le tableau de John Jackson, R. A.—*Abattis d'arbres.* (Berry 1835) Facsimilé d'un dessin de Jules Dupré. (*Exposition Universelle de 1889. Section centennale.*)

GRAVURES DANS LE TEXTE.—*Vue intérieure du dôme de Monréale* (XIIe siècle;—*Chapiteau du cloître de Monréale;—Grand Portail de la cathédrale de Monréale;—Détails de la porte principale du dôme de Monréale;—Mosaïque de l'abside du dôme de Monréale;—Fenêtre de la façade occidentale du dôme de Palerme;—Colonne et chapiteau du cloître de Monréale;—Portrait de la façade occidentale du dôme de Palerme;—Détail de la porte latérale du nord du dôme de Monréale.—Vases en ancienne porcelaine de Sèvres;—Meubles d'encoignure du XVIIe siècle;—Ecran en tapisserie de Gobelins;—Flore;—Cérès;—Lettre autographe de M. Ernest Reyer;—Portrait de M. Ernest Reyer;—Autographe musical de M. Ernest Reyer.*

Théâtre St-Charles.

Ainsi qu'on le peut voir par l'annonce, les représentations du drame: *A Dark Secret* ont lieu tous les jours. On en aura deux aujourd'hui—matin et soir.

Grand Opera House.

La troupe de minstrels—Primrose et West—donnera aujourd'hui les deux représentations accoutumées, matinée et soirée. Ensemble amusant.

Dimanche prochain, Mlle Kate Castleton.

Facétie involontaire, sans doute.

Un journal publiait, l'autre jour, une revue scientifique en deux parties.

Or, savez-vous à quoi étaient consacrées ces deux parties?

La première à un commentaire sur les *Progrès de la tuberculose.*

La seconde à des considérations sur le *Rendement des pommes de terre.*

Pas fait exprès, mais cocasse tout de même.

SIGNAUX D'INCENDIE.

5 Harmonie et Tchoupitoulas.
6 Washington et Chippewa.
7 Marché de la rue Neuvième
8 Carondelet et Huitième.
9 Prytania et Neuvième.
12 Magnolia et Washington.
13 Sixième et St-Denis.
14 Poste de la Cie de Pompe No 22.
15 Poste de la Cie de Pompe No 23.
16 Poste H. and L. Co. No 1, Jackson.
17 Constance et Première.
18 Magazine et St-André.
19 Ste Marie et Tchoupitoulas.
21 St-Charles et Première.
23 Dryades et St-André.
24 Marché Keller.
25 Jackson et Colisée.
26 Jackson et Liberté.
27 Deuxième et Dryades.
28 Jackson et Laurel.
29 Levée, Orange et Richard.
31 Henderson et Peters.
32 Poste de la Cie de Pompe No 12, Tchoupitoulas.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1, Hunter.
35 Chippewa et St James.
36 Station de Police du 2ème Précinct
37 Race et Magazine.
38 Melpomène et Camp.
39 Richard et Annonciation.
41 Station des Ecuries, St-Charles.
42 Marché Dryades, Melpomène.
43 Franklin et Erato.
45 Camp et Calliope.
46 Poste No 3.
47 Calliope et Front.
48 Peters et St-Joseph.
51 Constance et Erato.
52 Camp et St-Joseph.
53 Poste de la Cie de Pompe No 18, Calliope.
54 Remparts et Delord.
56 Calliope et Front.
57 Magnolia et Erato.
58 Julie et St-Charles.
61 Terpsichore et Franklin.
63 Pied de la rue Lafayette.
64 Camp et Poydras.
65 Julie et Commerce.
71 Pied de la rue Julie, Dépôt du L & N. R. R.
72 Canal et Levée.
73 Magazine et Girod.
74 Natchez et Tchoupitoulas.
81 Canal et Camp.
82 Girod et Baronne.
83 Poste de la Cie de Pompe No 13 rue Perdido.
84 Carondelet et Commune.
121 Remparts et Canal.
123 Remparts et Poydras.
124 Poste de la Cie de Pompe No 14, rue Commune.
125 Maison de Refuge, Girod.
126 Claiborne et Poydras.
127 Commune et Rocheblave.
128 Miro et Lafayette.
141 Bienville et Vieille Levée.
142 St-Louis et Royale.
143 Poste de la Cie de Pompe No 7 Dauphine.
145 Bourgogne et Toulouse.
146 Poste H. & L. Co. No 4, Bassin.
151 Canal et Robertson.
152 Bienville et Johnson.
153 Derbigny et Bienville.
154 Station des cars, rue du Canal.
156 Prieur et St-Louis.
214 Vieille Levée et St-Philippe.
215 Station de Police, Place Jackson.
216 Hôpital et Dauphine.
217 Poste de la Cie de Pompe No 10, Dumaine.
231 Tremé et Esplanade.
232 Remparts et Esplanade.
234 Tremé et Ursulines.
235 Poste de la Cie de Pompe No 21, Claiborne.
236 Chemin du Bayou et Claiborne.
237 Station de Police, Prison de Paroisse.
241 Poste de la Cie de Pompe No 3 Esplanade.
242 Ste Anne et Miro.
243 Manufacture de Stern, Française.
245 Pont du Bayou et Esplanade.
252 Marigny et North Peters.
253 Poste de la Compagnie de Pompe No 9, Esplanade.
312 Station de police, Champs-Elysées
313 Bagatelle et Esplanade.
314 Bons-Enfants et St-Antoine.
315 Bons-Enfants et Champs-Elysées.
316 Claiborne et St-Bernard.
317 Lapeyrouse et Miro.
412 Laharpe et White.
413 Remparts et Espagne.
414 Poste et Urquhart.
415 Mandeville et Claiborne.
416 St-Antoine et Claiborne.
513 Presse à coton et Levée.
514 Marché Washington.
515 Louisa et Remparts.
612 Poste de la Cie de Pompe No 24 rue Dauphine.
613 Dauphine et Indépendance
614 Station des cars, Pologne.
615 Casernes des Etats-Unis.
616 Bayou et Dauphine.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 19 mars 1890.—Indications pour la Louisiane—Pluies, temps plus froid dans la partie ouest; température stationnaire dans la région est; vents du sud, mais variables.

Température au 18 mars 1890.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens, No 143 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	60	16
Midi	72	22
3 P. M.	72	22
6 P. M.	68	20

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS
Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.
Edward Washington à Mlle Ida Price.
Edgar Bernard à Mlle Mary Stephenson.
Lafayette Tharp à Mlle Martha Camp.
Andrew J. Lawless à Mlle Emma Nelligan.
Ernest Jones à Mlle Annie Williams.
Arthur Kleiner à Mme Veuve Mary Graiser.
Nathan Silvermann à Mlle Regina Seltzmann.
Alphonse D. Denis à Mlle Ida R. Gurley.

Naissances.
Mme Michael Hennessey, un garçon.
Mme Cornelius Repath, un garçon.
Mme Charles F. Reimann, un garçon.
Mme Neil Sweeney, une fille.
Mme Wm R. Dill, une fille.
Mme J. C. P. Loudan, une fille.
Mme Marcel Pissonde, une fille.
Mme Giuseppe Figalio, un fille.
Mme Joseph Nunnenmacher, une fille.
Mme John Schmit, une fille.
Mme Richard M. Bischoff, une fille.
Mme Agricol B. Huguet, une fille.

Décès.
Walter A. Schmidt, 13 mois, 47 rue Toulouse.
Edna M. Schmidt, 3 mois, 784 rue des Remparts, côté nord.
James W. Clark, 59 ans, 10 rue St-André.
Veuve Marie M. Rimbel, 70 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres.
Veuve Christine Zimmermann, 71 ans, 762 rue Tchoupitoulas.
Mlle Mary J. Turner, 16 ans, 264 rue Constance.
Veuve Phœbe Clemons, 60 ans, 120 rue Liberté, côté sud.
Toby Simon, 57 ans, 283 rue St-Pierre.
Emile Weber, rue des Français, près Derbigny.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

P. G. R. Boupy à Mme S. Lawrence, vingt terrains bornés par les rues Broadway, Louisa, Félicie et Chestnut, $4,050.

Mme T. Poynot et als à H. C. Miller, un terrain borné par les rues Villeré, Robertson, Union et Français, $710.

K. et R. Fitzsimmons à E. F. Duclaux, un terrain borné par les rues Freret, Terpsichore, Félicité et Howard, $1,975.

Theo. O. Stark et als au Mutual Loan and Building Association, un terrain borné par les rues St-David, Liberté, Deuxième et Troisième, $275.

Mutual Loan and Building Association à Mme M. Gourville, le terrain qui précède, $302.50.

Eureka Homestead Society à E. May, un terrain borné par les rues Peniston, Prytanée, Perrier et Général Taylor, $2,500.

Wm. J. Oberle à Mme J. F. Stureken, trois terrains bornés par les rues Villeré, Marais, St Louis et Toulouse, $5,000.

D. L. Weill et als. à L. Weil, un terrain borné par les rues Carondelet, Erato, Thalie et St Charles, $2,650.

Pelican Homestead and Building Company à J. Davis, un terrain borné par les rues Homer, Newton, Vallette et Verret, $1,200.

A. Dumont à Mme S. Satterley, un terrain borné par les rues Bassin, Girod, Franklin et Lafayette, $1,000.

Cour Civile de District.—J. B. McGhee contre F. A. Lee & Cie, en recouvrement de $913.75, payés par le demandeur pour un bon consolidé acheté à son compte par les défendeurs. MM. Lee & Cie font exception pour cause de non lieu, attendu qu'ils ont acheté le bon sans savoir qu'il eût été volé au trésor. L'exception est rejetée et l'affaire est jugée.

W. W. Washburn contre la ville pour exemption de taxes sur son capital, ses machines et autre propriété. Jugement en faveur du demandeur.

Conseil Municipal.—Le Conseil s'assemble sous la présidence du maire. Vingt-sept membres présents.

Lecture est donnée du message du maire, ainsi conçu:

Rapport du trésorier pour les semaines finissant le 8 et le 15.

Rapport du commissaire de police et des édifices publics relatif au travail des prisonniers.

Pétition de la Teutonia Insurance Company au sujet des taxes arriérées.

Communication de la N. O. Elevated RR. Co. qui soumet des propositions relativement à la construction du Belt Road.

Communication de propriétaires de la rue Claiborne appartenant à la "Claiborne street property owners' Association", qui soumettent au Conseil des résolutions adoptées par cette Association au sujet de la construction d'une voie ferrée sur cette avenue, par la compagnie du Louisville-Nashville.

Communication du voyer qui propose M. Grandjean pour représenter la ville et se joindre aux ingénieurs chargés de déterminer les limites des propriétés municipales sur les rives du Nouveau Bassin, de Remparts au Lac.

L'hypothèque sur la Salle St-Patrick est annulée, ainsi que l'annonce le contrôleur.

Le contrôleur soumet les diverses offres déjà publiées, pour la location des marchés et le curage du canal Melpomène.

Lecture d'une liste des bills que l'on se propose d'envoyer au corps législatif après leur adoption par le Conseil.

M. Landry propose un amendement consistant à supprimer le bill ayant pour objet d'enlever à l'avocat de la ville le privilège de choisir son assistant. La liste est renvoyée devant le comité d'ordre public.

L'offre de F. Tibller ($15) pour la perception des revenus de la fourrière des chiens est référée au comité de finances.

Rapport favorable du comité de salubrité au sujet de la demande faite par les boulangers d'être autorisés à se servir d'eau de puits pourvu que le Bureau de Santé en ait préalablement reconnu l'innocuité.

Pétition de la Orleans Manufacturing Company, pour obtenir l'autorisation d'établir un embranchement allant rejoindre la ligne de l'Illinois Central à la rue Euphrosine.

Pétition de Hy Lagardère, qui propose de réparer le pont du Nouveau Bassin à Carollton pour $350.

Le comité de l'ordre public propose de prolonger le contrat avec M. Beckwith pour représenter la ville dans le procès Gaines; il lui sera alloué 2 1/2 pour cent sur les réductions qu'il pourra obtenir sur le jugement de la Cour Suprême des Etats Unis. Les honoraires seront fixés à $2,000. Voté.

Le comité de police propose d'annuler l'art. 6 de l'ordonnance relative aux *fire-limits*, selon lequel les toits en bois, dans les limites où ils ne doivent pas exister, seront réparés avec des matériaux incombustibles. Voté.

Le Conseil procède au scrutin secret à l'élection de deux membres du Bureau de Santé de l'Etat pour remplir deux vacances.

M. Dunbar, Dr Félix Formento; M. Keppler, Dr C. P. Wilkinson; M. Aitken, James J. Finney; M. Finlay, Dr Chassaignac; M. Stoulig, Dr E. Kells.

Au premier tour de scrutin, le Dr Wilkinson est élu par 23 voix et le vote est rendu unanime.

Le deuxième tour de scrutin donne 10 voix au Dr Formento, 9 au Dr Chassaignac, 5 au Dr Kells et 4 au Dr Finney.

3me tour de scrutin: Dr Formento 10, Dr Finney 4, Dr Chassaignac 10, Dr Kells 4.

Sur motion de M. Brittin, au prochain tour de scrutin les candidats qui obtiendront moins de 5 voix seront supprimés. Voté.

4me tour de scrutin: Dr Formento 11, Dr Finney 3, Dr Chassaignac 9, Dr Kells 5.

Le nom du Dr Finney est retiré et l'on procède au 5me tour de scrutin, cette fois le candidat obtenant le moins de voix devant être retiré. Dr Formento 11, Dr Chassaignac 10, Dr Kells 7.

Le nom du Dr Kells est retiré.

6me tour de scrutin: Dr Formento 16, Dr Chassaignac 12.

Le Dr Formento ayant obtenu les 16 voix nécessaires il est élu à l'unanimité sur motion de M. Dunbar.

Après lecture de quelques nouvelles communications qui sont référées aux comités. Le Conseil ajourne.

Cour Criminelle.—Section A.—Nick Weather, voies de fait. Ordonnance de non lieu.

Section B.

Peter Abadie, voies de fait, ordonnance de non lieu.

Rixe.—Hier matin, à 9 heures, une rixe a eu lieu près de l'épicerie de Mme Burry, rue St-Thomas, entre Pat Higgins et James Burke, âgés l'un de 28 ans, l'autre de 22. Le premier a blessé son adversaire d'un coup de couteau au côté droit de l'abdomen avec un couteau de boucher. Le blessé, que l'on considère comme dangereusement atteint, a été transporté à l'hôpital.

Higgins a été arrêté.

Accident.—Hier à 3 heures P. M., tandis qu'une locomotive du Southern Pacific R. R. passait rue Delta avec 14 wagons, un gamin de couleur, Edward Miller âgé de 12 ans en voulant sauter sur le dernier wagon s'est blessé grièvement à la main gauche.

Le Fleuve et les Levées.

La crevasse de Pecan Grove et l'inondation qu'elle cause.

La crevasse de la levée Pecan Grove atteint maintenant une largeur de 1,800 pieds, et malgré les efforts que l'on fait pour en consolider les extrémités, celles-ci s'éboulent à chaque instant et la crevasse va s'élargissant. Elle mesure une dizaine de pieds de profondeur et le volume d'eau considérable auquel elle livre passage se creuse un lit de plus en plus profond et inonde rapidement la région avoisinante: 27 plantations à East Carroll sont déjà sous l'eau et celle-ci envahit les autres avec rapidité.

Les dégats qui résulteront de cette crevasse seront considérables; c'est une ruine complète pour les planteurs du Tensas, un véritable désastre pour cette paroisse qui était en passe de devenir une des plus florissantes de la Louisiane.

Les marais et les bayous s'emplissent rapidement et la situation n'est rien moins que fort triste quand on songe que cette rupture dont on ne peut arrêter les progrès, se trouve dans une section de levées défectueuses qui protègent sur une longueur de sept milles les plus importantes paroisses. Les ingénieurs d'Etat regardent comme inutiles les efforts que l'on fait pour la fermer.

Ils regardent aussi comme très difficile de fermer la crevasse de la levée Nita dont la rupture n'a été due qu'à une coupure pratiquée dans cette levée qui était en excellent état, pour l'arrosage des rizières. Cette crevasse mesure maintenant 400 pieds, mais un nombre considérable d'ouvriers y a été concentré pour en arrêter les progrès. Il y a là plus de 400 ouvriers et une machine à enfoncer des pieux avec laquelle on a fait d'excellent ouvrage. La crevasse ne s'est pas élargie durant les dernières 24 heures et l'on a espoir d'arriver à la fermer.

La pluie a cessé et les levées sèchent et se consolident; elles sont relativement en bon état sur les deux rives, en amont. La levée Morganza résiste à merveille; elle est du reste l'objet d'une surveillance constante et de réparations incessantes.

En un mot la situation est plus encourageante et le Capt. Kingman qui surveille les levées protégeant le bassin du Tensas, a écrit que si le fleuve continuait à baisser il serait facile de maintenir en état les levées dont il a charge.

Une dépêche a été reçue de Washington, de la part du secrétaire Proctor, qui annonce une nouvelle allocation de $100,000 pour la réparation des levées.

De toutes les paroisses M. W. Crandell continue à recevoir les remerciments des présidents des jurys de police, au nom de la population, pour les fonds qui ont été libéralement offerts par la Loterie. La reproduction de ces lettres dont le but sinon les termes a beaucoup d'analogie, n'est point utile; qu'il nous suffise de dire que le besoin était pressant partout et que partout l'argent a été accepté avec reconnaissance et sera employé sans délai au mieux des intérêts et de la sécurité de la population des paroisses riveraines.

En ville, les levées supplémentaires sont complètement terminées. L'utilité s'en est fait sentir hier, alors que le fleuve, qui avait baissé d'un pouce à mont, de 8 heures à midi, de 3 pouces par suite du grand vent et est venu battre contre ces petites levées sans lesquelles la ville eut été inondée de nouveau.

Ces levées sont gardées par la police et la surveillance continue sur les deux rives du fleuve.

Cette extrême lassitude qu'on ressent indique l'impureté du sang. La Salsepareille d'Ayer la purifie et fortifie le système.

Le magasin de P. Péret, successeur de L. Viple, est transféré au No 101 rue du Canal, avec un assortiment frais de gants, parfumerie et articles de toilette.

—Vous êtes nerveux et dyspeptique, votre appétit s'en va, votre sommeil est souvent troublé. Que vous faut-il faire? Essayer un stimulant; quelque chose qui avive votre appétit; apaiser vos nerfs au moyen d'un narcotique? Non pas! Faites l'essai du Hostetter Stomach Bitters qui, croyez-le, vous donnera satisfaction. C'est le véritable remède qu'il faut dans tous ces cas qui produisent les accidents indiqués plus haut. C'est un excitant pour l'appétit, le Hostetter Stomach Bitters est aussi un calmant pour le cerveau et les nerfs un diurétique et un parfait remède pour l'affection du foie et des intestins; il combat la prédisposition au rhumatisme, les infirmités de l'âge et fortifie les convalescents. Les personnes exposées aux rigueurs des saisons ne doivent prendre de même que les cordiaux et les hommes d'affaires se livrant à des travaux excessifs.

Preston's "Hed-Ake" est un remède certain et immédiat pour la nervosité, la névralgie, la dyspepsie et les maux de tête chroniques. Demandez-le à votre pharmacien: soyez guéri pendant que vous attendez en faites-vous rembourser.

La galanterie de Robineau:

Mme Z... a le même âge que son mari, mais elle se garde bien d'en convenir.

—Mon mari a quarante ans aujourd'hui, disait elle devant des amies; il y a entre nous deux presque dix ans de différence.

—Pas possible! s'écria Robineau, mais vous avez l'air presque aussi jeune que lui.

Dans un restaurant bon marché:

—Garçon, avez-vous des chats dans l'établissement?

—Certainement, monsieur; nous en avons deux superbes.

—Voulez-vous me les apporter, s'il vous plait?

Le garçon revient, un angora sur chaque bras.

—Bien! posez-les là. Et maintenant allez me commander un civet de lièvre.

A la prison de Clairvaux:

Le factionnaire, par une pluie battante, monte la garde sous la fenêtre du jeune prince; et, lui tendant son flingot:

—Mon prince! puisque vous y tenez tant, voulez-vous changer?

Athénée Louisianais.

Concours littéraire de 1889.

Nous donnons ci-dessous le programme du concours pour l'année 1889.

Nous appelons tout particulièrement l'attention de nos lecteurs sur les dispositions nouvelles adoptées par l'Athénée, pour rendre aux concurrents la tâche plus attrayante et plus facile: liberté entière est laissée à chacun d'eux de traiter le sujet qui lui plaira.

Les concours annuels de l'Athénée se recommandent d'eux-mêmes aux sympathies de notre population; la médaille décernée par cette Société est un titre toujours honorable, souvent utile dans la vie pratique.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrence, comprenant l'une les hommes, l'autre les femmes.

Chaque concurrent de l'une ou l'autre classe traitera un sujet de son choix.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert du 17 juin 1889 au 31 janvier 1890.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 1er février; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes*; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Chaque devise d'homme, écrite sur la première page, sera accompagnée de la majuscule H; chaque devise de dame, écrite sur la première page, sera accompagnée de la majuscule F.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre *seulement* les enveloppes des concurrents qui ont mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, s'exposera à être mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 725.

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Le programme du nouveau ministère.

Paris, 18 mars—L'exposé lu aujourd'hui au Sénat et à la Chambre démontre que celui d'hier n'était pas complet. Il y est dit que le gouvernement défendra énergiquement les institutions républicaines et toutes les bases démocratiques posées par le cabinet précédent.

Il fait un appel cordial à tous les groupes du Parti Républicain. Son but est d'effectuer une union de toutes les forces républicaines et de n'en exclure aucune. Il accueillera tous les Républicains tendant à des réformes économiques et sociales. On aura alors une République large, ouverte, tolérante, pacifique.

Le pays a affirmé son désir de placer le régime douanier sur des bases nouvelles; il attend l'expiration des traités de commerce—en 1892—pour décréter de nouveaux tarifs.

Quand la question aura été plus approfondie il a l'intention de demander une protection plus effective pour l'agriculture et le travail.

Il prendra des mesures pour que l'action du Parlement ait pleine liberté d'action en 1892.

L'exposé dit encore: "Nous vivons à une époque de transformation sociale, où la condition des classes ouvrières est un légitime objet d'une sollicitude spéciale. Notre premier devoir est de nous occuper des travailleurs et d'améliorer leur sort.

"Aucun gouvernement—et surtout républicain—ne saurait se dérober à ce devoir. Nous préparerons bientôt des lois, dont l'objet sera d'assurer l'amélioration progressive de la condition des ouvriers; et spécialement de pourvoir aux besoins de leur vieillesse.

"Le gouvernement doit non seulement donner force aux lois à l'intérieur, mais aussi garantir à la France le respect qui lui est dû à l'étranger. Nous pouvons être ce gouvernement si vous nous accordez votre confiance."

La lecture de cet exposé a été fort applaudi au Sénat, à la Chambre; particulièrement la partie ayant trait à une République libre et tolérante.

—A la Chambre, M. Lockroy ayant demandé au ministère d'exprimer son attitude relativement aux lois concernant l'Ecole et l'Armée, M. de Freycinet, chef du Cabinet, lui a répondu que ces lois seraient mises en vigueur, en se renfermant dans l'esprit de justice, mais avec fermeté.

—M. de Freycinet a déclaré aussi à M. Deroulède qu'il n'a pas l'intention d'être agressif dans son application des lois sur la presse, mais qu'il défendra énergiquement les intérêts de la République.

Puis la Chambre a donné un vote de confiance au gouvernement. M. Delafosse a déclaré que son attitude devant le ministère actuel se réglera sur les événements.

Fièvre jaune.

Paris, 18 mars—Des dépêches de Rio Janeiro ont été reçues ici, annonçant que la fièvre jaune a éclaté dans les villes de Campinas, Santos et Paulo.

Le Comité des douanes de la Chambre.

Paris, 18 mars—Le comité des douanes de la Chambre des Députés a décidé l'adoption, un tarif sur les mélasses de 2 1/2 francs par 100 kilogrammes.

Rente française.

Paris, 18 mars—Les trois pour cent est côté à 88 francs 12 1/2 centimes.

L'Empereur d'Allemagne et le Prince Bismarck.

Berlin, 18 mars—L'empereur Guillaume n'a pas encore décidé s'il acceptera la démission du prince Bismarck, mais l'on croit dans les cercles officiels que Sa Majesté rendra sa décision finale aujourd'hui.

Quelques journaux du matin affirment qu'hier l'empereur a informé le prince Bismarck qu'il n'insisterait pas pour que celui-ci conserve son poste, si c'est décidément son désir de se retirer dans la vie privée.

Berlin, 18 mars—Le bruit circule aujourd'hui, dans les cercles bien informés, que le différend actuel entre l'empereur et le prince Bismarck est irréconciliable.

Ce différend est survenu à la suite du refus du chancelier d'accéder à la demande faite par le Dr. Windthorst, chef du parti clérical en Allemagne, de rendre au duc de Cumberland, prétendant au trône de Hanovre, la plus grande partie du fonds guelfe.

Le bruit court encore aujourd'hui que l'Empereur se propose de donner au général Von Caprivi, actuellement commandant du dixième corps d'armée, la succession de Bismarck.

L'empereur n'a pas encore accepté formellement la démission du prince Bismarck. Sa raison pour ne pas accepter est que la Constitution n'admet pas un interrègne dans les fonctions de chancelier, et comme le choix du successeur du prince Bismarck est entouré de difficultés, l'empereur a différé son acceptation, jusqu'à ce qu'il se soit définitivement décidé sur le choix du successeur du chancelier.

Tous les membres du Cabinet prussien ont donné leurs démissions en même temps que le prince Bismarck.

Berlin, 18 mars—5 P. M.—On dément le bruit qui annonçait que la démission du Prince Bismarck a été acceptée aujourd'hui à midi par l'empereur.

Berlin, 18 mars.—On pense que l'attitude actuelle de l'Empereur indique chez lui le désir de se concilier le parti clérical. Si le gouvernement doit s'assurer une majorité agissante dans le nouveau Reichstag, il ne peut le faire sans le parti du Centre que contrôle M. Windthorst.

—Le Dr Gosster, ministres des affaires ecclésiastiques, a déclaré partager l'opinion du Dr Windthorst qui pense que les Ecoles de l'Eglise et celles de l'Etat doivent fonctionner d'ensemble.

Des modifications radicales sont imminentes dans le système d'éducation.

Chambre Basse de la Diète prussienne.

Berlin, 18 mars.—Quand le budget du culte public a été appelé pour être discuté aujourd'hui à la Chambre Basse de la Diète prussienne, le Dr Windthorst a dit que son intention était de passer en revue la situation des catholiques en Prusse, mais qu'il s'abstiendrait, à cause de l'incertitude de la situation politique.

Le Prince Bismarck.

Berlin, 18 mars.—La *Gazette Nationale* écrit: La gratitude envers le restaurateur de l'Allemagne remplit les cœurs des Allemands à cette heure; elle témoigne, en ce moment critique, que M. Bismarck sera longtemps regardé comme la personnification de la grandeur et de la prospérité de l'Allemagne.

Ce même journal croit que le comte Herbert Bismarck demeurera en fonctions. Il publie aussi que le cabinet russe ne s'est pas démis.

Les commandants des divers corps d'armée convoqués par l'empereur.

Berlin, 18 mars—L'empereur Guillaume a convoqué les commandants des divers corps d'armée.

Il a eu une conférence cette après-midi avec le ministre de la guerre.

Rumeur au sujet du Cabinet allemand.

Berlin, 18 mars—On rapporte que tous les membres du Cabinet impérial ont donné leurs démissions.

Le journal Reichsanzeiger.

Berlin, 18 mars—Le journal *Reichsanzeiger* de ce matin ne fait aucune allusion à la démission du Prince Bismarck.

Le *North German Gazette*, organe du chancelier, publie des dépêches spéciales relatives à cette démission, mais ne fait aucun commentaire à ce sujet.

Tremblement de terre.

Berlin, 18 mars.—Une secousse de tremblement de terre a été ressentie à Bonn.

Banque impériale d'Allemagne.

Berlin, 18 mars.—L'Etat de la Banque Impériale d'Allemagne indique une augmentation de 7,280,000 marcs.

Lord Salisbury.

Londres, 18 mars—Lord Salisbury a convoqué tous les partisans du gouvernement au sein de la Chambre des Communes à se réunir jeudi au Club Carleton. Des affaires importantes seront débattues à cette assemblée.

Effets de la grève.

Londres, 18 mars—Les filatures de coton à McCrington, Blackburn, Burry et Bolton ont suspendu leurs travaux à cause de la rareté du charbon qui est le résultat de la grève des mineurs.

Le London et Southeastern Railroad Company manque de charbon. Les fonctionnaires ont demandé aux employés de faire autant d'économie de combustible que possible.

Un échec.

Londres, 18 mars.—Ce soir, le gouvernement a subi une défaite à la Chambre des Communes, à propos de la motion de M. Buchan, libéral, qui se plaint d'empiètements en Ecosse, et demande que les lois soient réformées et que cette question soit livrée aux Conseils de Comtés.

M. Chamberlain, quelques unionistes et quelques conservateurs écossais ont appuyé la motion qui a prévalu par 110 voix contre 97.

Le steamer russe Svet.

Londres, 18 mars.—Le steamer russe *Svet*, avec une forte cargaison de pétrole est arrivé à Gaetz, Roumanie.

Il attend pour décharger l'huile qui se trouve à bord.

Grévistes.

Londres, 18 mars—L'opinion générale est que les mineurs en grève en Angleterre réussiront à obliger leurs patrons à accéder à leurs demandes d'augmentation immédiate de 5 pour cent sur leurs salaires, et d'une autre augmentation de 5 pour cent le 1er juillet. D'autres propriétaires de mines du Nottinghamshire et du Lancashire ont accédé aux termes de leurs employés.

Liverpool, 18 mars—La grève des ouvriers des docks touche à sa fin.

Convention de Home Rulers.

Dublin, 18 mars.—Une convention de *Home Rulers* de la division ouest du comté Cavan, a eu lieu aujourd'hui, pour nommer un candidat au siège vacant à la Chambre des Communes; vacance causée par la mort de M. Biggar.

La convention a accepté comme son candidat M. Knox, le protestant Ulster, recommandé récemment par M. Parnell.

WASHINGTON.

Température.

Washington, D. C., 18 mars—La température a haussé de 10 à 20 degrés dans tous les districts sur les côtes de l'Atlantique et du golfe et dans la vallée de l'Ohio et du Tennessee; dans les autres districts elle est stationnaire.

Les changements suivants dans les rivières (en pieds et dixièmes) ont eu lieu:

La rivière a monté à Helena et à la Nlle-Orléans 0 1; Cincinnati 0.9; Louisville 1 0; baissé à Fort Smith 2 8; Little Rock 1.9; Memphis et Vicksburg 0.2; Pittsburg 2 5; Parkersburg 2.8; elle est restée stationnaire à Cairo.

Les rivières sont au-dessus de la ligne du danger, 8 3 à Cairo; 2 4 à Memphis; 7.5 à Helena; 6 5 à Vicksburg; 3 6 à la Nouvelle-Orléans; 3 8 à Cincinnati et 5 8 à Paducah.

Le Port Townsend Southern R. R. Co.

Port Townsend, Wash. 18 mars—Les actionnaires du Port Townsend R. R. Co. ont élu les directeurs suivants:

Elijah J. Smith, Prosper W. Smith, Thomas Jackson, Charles Eisenbas, de Port Townsend; J. C. Haines et W. H. Neil Seattle.

MM. Elijah J. Smith a été élu président et H. W. McNeil vice-président.

M. Chauncey M. Depew.

New York, 18 mars—M Chauncey M. Depew partira demain matin de cette ville pour Ste Augustine, Floride, où il se rend à cause de sa santé, sur l'avis de son médecin.

Son wagon sera attaché à l'un des trains du Pennsylvania R. R.

Mme Depew et M. Chauncey M. Depew, Jr., l'accompagneront.

Si M. Depew se sent assez fort il ira directement à Ste Augustine sans s'arrêter à aucune station intermédiaire; dans le cas contraire il s'arrêtera un jour ou deux à Charleston.

M. Depew descendra à l'hôtel Ponce de Leon.

Mort du juge Milton L. Rice.

Spokane Falls, Washington, 18 mars—Le juge Milton L. Rice, frère du sénateur des Etats-Unis Benjamin F. Rice, de l'Arkansas, est mort hier en cette ville. Il était âgé de 65 ans.

M. George Francis Train.

Tacoma, Washington, 18 mars—Vers 5 heures ce matin M. George Francis Train a quitté l'hôtel Tacoma pour se rendre à bord du steamer *Olympia*; il va faire le tour du monde.

On a salué son départ par un salut de coups de canon.

Quatre cent personnes ont accompagné le voyageur jusqu'à Victoria, colonie anglaise, où il s'embarquera sur le steamer *Abyssinia*.

M. Train dit qu'il a les moyens nécessaires d'acheter un steamer s'il manquait les connections. Il est en parfaite santé.

Nouvelles Haïtiennes.

New York, 18 mars—Le journal *Herald*, à la date du 9 mars, publie la correspondance haïtienne suivante: "Il semblerait que Haïti a formé un gouvernement qui pourra se maintenir au pouvoir pendant quelques années, par une stricte exécution des lois, et non par les moyens illégaux et fréquemment inhumains qui ont généralement caractérisé les anciennes administrations.

Cependant on ne peut pas dire qu'une paix permanente ait encore été établie. Il y a quelques mois on croyait généralement qu'Hippolyte, n'eut à écarter son meilleur collaborateur, son bras droit, M. A. Firmin, ministre des affaires étrangères et des finances, ou bien qu'il ne lui fallut s'apprêter à avoir recours aux armes pour supprimer une révolution.

Quand Hippolyte est devenu constitutionnellement Président d'Haïti, il s'est trouvé en face des problèmes très embarrassants à résoudre. Ses partisans dans la dernière guerre civile comprenaient non seulement ceux de son propre parti, mais tous les mécontents, et tous ceux qui voyaient une occasion d'obtenir des faveurs personnelles.

Il y a eu, par conséquent, un grand nombre de postulants des postes du gouvernement, et pour chaque faveur faite à un ami, il s'est fait nombre d'ennemis.

M. Jay Gould.

El Paso, Texas, 18 mars.—M. Jay Gould et sa suite sont restés ici plusieurs jours, et sont repartis hier soir pour une tournée dans le Mexique.

Ils étaient accompagnés de MM. L. H. Thorne et E. L. Sargent, du Texas Pacific R. R.

M. Cayron.

Chicago, 18 mars—M. Cayron, manufacturier français, qui se trouve ici a dit, au cours d'une conversation avec un *reporter* au sujet de la politique française:

"La véritable cause de la chute du cabinet Tirard, n'est pas généralement connue. Ni la question de protection, ni celle du libre échange du boulangisme ne l'ont déterminée.

"La vérité est que M. Tirard avait promis à M. Constans, en faisant partie de son cabinet, la position de gouverneur de l'Algérie. Il n'a pas tenu à sa promesse, et le résultat a été un constant désaccord dans le cabinet, qui après cela s'est ensuite présenté, désorganisé, devant la Chambre des Députés.

Le nouveau ministère est cependant très fort, et s'il est un homme qui puisse maintenir une majorité dans la Chambre pendant plus d'une année, M. de Freycinet est celui-là.

Quant aux changements de Cabinets, ils n'indiquent pas l'instabilité de la République française.

Vous pouvez cependant vous attendre à une petite excitation dans quelques jours à Paris, lorsque une démonstration sera faite dans les rues en faveur du duc d'Orléans, actuellement en prison.

Le fait se produira aux prochaines élections de Paris.

Froid.

Jacksonville, Floride, 18 mars—Une dépêche spéciale de Titusville annonce: "Le thermomètre marquait 32 degrés hier matin.

Bureau des Signaux.

Nlle-Orléans, 18 mars—Pas de changement dans les dernières vingt-quatre heures pour le Mississipi.

A Vicksburg et ici toujours la même hauteur à 8 heures ce matin. La rivière Arkansas baisse.

On rapporte les températures suivantes:

Brownsville, 74; Rio Grande, 88; Corpus Christi, 70; San Antonio, 70; Abeline, 72; Palestine, 76; Galveston, 66; Shreveport, 76; Vicksburg, 70; Meridian, 66; Nouvelle-Orléans, 68; Mobile, 62; Pensacola, 66; Montgomery, 64; Jacksonville, 68; Atlanta, 60; Norfolk, 60; Washington, 50; Fort Sill, 62; Fort Smith, 76; Chattanooga, 68; Nashville, 64; Louisville, 54; New York, 40; Buffalo, 30; Toledo, 36; Chicago, 32; Davenport, 38; St-Louis, 44; Kansas City, 48; Dodge City, 60; Denver, 58; North Platte, 40; Sioux City, 36; Rapid City, 30; Helena, 48; Bismarck, 22; St-Vincent, 4, et St Paul, 32.

—Les hauteurs suivantes ont été prises par le Service des Signaux, rue du Canal: 17 mars, 7 P. M. 16.7; 8 P. M. à 11 P. M. inclusivement, 16.8; minuit à 7 A. M. au 18, inclusivement, 16.7, 8 A. M. et 9 A. M. 16.6; 10 A. M. 16 7; 11 A. M. 16 8; minuit à 2 P. M., inclusivement, 16.7; 3 P. M. 16.6; 4 P. M. à 6 P. M. 16 7.

Une réflexion inédite.

La raison pour laquelle les femmes n'apprécient pas le télégraphe à la moitié de sa valeur, c'est qu'elles ne peuvent pas mettre de post-scriptum.

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

Arrivée.	Départ.
No 3 Fast Mail 7:00 am	No 4 Fast Ex... 8:15 am
No 7 Coast Acc 9:05 am	No 6 Lim. Ex... 3:15 pm
No 1 Lim. Ex. 12:40 pm	No 8 Coast Acc 3:40 pm
No 5 Fast Ex.. 7:20 pm	No 2 Fast Mail 8:00 pm

ILLINOIS CENTRAL.

No 1 Passen... 11:00 pm	No 2 Passen... 9:15 am
No 3 Chic. and N. O. Lim... 7:30 am	No 4 St-Louis and Chic. Ex... 5:00 pm

TEXAS AND PACIFIC

No 52 California Express... 7:00 pm	No 51 California Express... 8:00 am
No 54 B. R. Local... 10:25 am	No 53 B. R. Local... 3:50 pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Limited 11:25 am	No 2 Fastline.. 8:45 am
No 5 Fast line 7:00 am	No 6 Limited... 5:30 pm

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS

No 1... 8:35 am	No 2... 7:00 pm
No 3... 5:55 pm	No 4... 7:55 am
No 5... 10:10 am	No 6... 3:50 pm

SOUTHERN PACIFIC COMPANY, MORGAN LINE.

San Antonio Ex. 7:45pm	San Antonio Ex. 7:25am
California Ex. 8:15am	California Ex. 3:55pm

NEW ORLEANS AND GULF RAIL ROAD

Tous les jours excepté le dimanche—9:00 a.m., 4:00 p.m., 4:50 pm	Tous les jours excepté le dimanche. Pointe-à-la-Hache: 6:30 a.m., 5:00 p.m; Shell Beach... 9:30 am
Dimanches seulement—10:10 a.m., 6:00 pm	Dimanches seulement—8:00 am., 4:00 pm

EAST LOUISIANA R. R. ABITA SPRINGS COVINGTON.

Le dimanche et le mercredi.

Arrivée... 7:00 pm	Départ... 7:30 am

Tous les jours excepté le dimanche.

Arrivée... 5.45 am	Départ... 4:00 pm

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

MERCREDI, 19 MARS 1890.

Rivière Rouge—GARLAND, à 5 P M
Bayou Goula—MARY Z. COMEAUX, à 5 P M
Bayou Têche—TECHE, à 5 P M
Atchafalaya—WARREN, à 5 P M
Pearl River—E. R. POITEVENT, 5 P M
Pearl River—EARL, à 5 P M

JEUDI, 20 MARS 1890.

Bayou Lafourche—LAFOURCHE, à 5 P M

Fleuve et rivières.

Memphis, 18 mars—Le fleuve est stationnaire. Temps couvert et frais. Pas d'arrivages ni de départs.

Caire, 18 mars—Le fleuve a 34 pieds 2 pouces et baisse. Temps couvert et doux. Arrivés Guiding Star de Cincinnati à 8 a m; J B Williams de la Nlle-Orléans à 9 a m.

Louisville, 18 mars—La rivière monte—13 pieds 6 pouces dans le canal. 21 pieds 3 pouces aux chutes. Temps couvert. Le soir—La rivière est stationnaire—21 pieds 8 pouces aux chutes; 23 pieds 8 pouces dans le canal. Temps couvert et menace de pluie ou de neige.

Evansville, 18 mars—La rivière a 39 pieds 8 pouces et monte. Temps clair et agréable.

Cincinnati, 18 mars—La rivière a 47 pieds 10 pouces et baisse. Temps pluvieux.

Pittsburg, 18 mars—La rivière a 10 pieds et baisse. Temps couvert et doux.

Wheeling, 18 mars—La rivière a 16 pieds 6 pouces et baisse. Temps clair et agréable.

Marchés.

Paris, 19 mars—Rentes trois pour cent 88 francs 12 1/2c.

Londres, 18 mars, 4 p. m.—Consols à la clôture 97 3/16 au comptant et 97 5/16 à terme.

Havane, 18 mars—Or espagnol 241 à 241 1/4. Change calme. Sucre stable.

Liverpool, 18 mars—Coton—Calme et sans changement. Ventes 50,000 balles, dont 5000 pour l'exportation et la spéculation et 4,600 balles coton américain.

New-York, 18 mars—Coton calme. Middling Uplands 11 1/8. Middling Orleans 11 5/8.

Ventes 1377 balles.

Futurs faciles à l'ouverture.

Livraison en mars 11.26, avril 11.32, mai 11.35, juin 11.39, juillet 11.43, août 11.43, septembre 10.75, octobre 10.48, novembre 10.33, décembre 10.32, janvier 10.30.

New-York, 18 mars—Coton calme. Middling Uplands 11 1/8, middling Orleans 11 5/8.

Ventes 139 balles.

Futurs stables à la clôture. Ventes 125 200 balles.

Livraison en mars 11.18, avril 11.21, mai 11.25, juin 11.30, juillet 11.35, août 11.35, septembre 10.70, octobre 10.41, novembre 10.25, décembre 10.24, janvier 10.25.

BULLETIN MARITIME.

MARDI, 18 MARS 1890.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship (all.) Allemannia, Thode, Hambourg
Steamship (ang.) Ocean King, O'Toole, Brême, via Norfolk, Va.
Steamship (ang.) West Indian, Bertie, Liverpool
Steamship El Mar, Hawthorn, New York.
Steamship (ang.) Andean, Highton, Liverpool.
Steamship (ang.) Saturnina, Bengue, Liverpool, via Norfolk, Va.
Steamship (am) Chatos, Otis, Brazos Santiago via Galveston
Steamship (suéd) Nora, Tisell, Revel, Russie.

ARRIVÉS.

Steamship El Dorado, Bryce, New York.
Steamship (ang.) Aransas, Staples, Havane, via Key West et Punta Gorda.
Steamship Breakwater, Clark, Puerto Cortez via Livingston et Belize.
Barque (ital.) Gianna, Masteliano, Oporto, sur lest.

BATEAUX A VAPEUR

St John, Delahoussaye, Monroe.
Paul Tulane, Iglesias, Bayou Sara.
Warren, Quatrevaux, Washington.
Alvin, Kouns, Bas du Fleuve.
Garland, Brinker, Shreveport.
John A. Wood, Wood, Louisville, avec 19 chalands.
W W O'Neil, Carroll, Louisville, avec 8 chalands.

EXPORTATIONS.

HAMBOURG—par steamship Allemannia—2075 balles coton 7250 sacs farine graine coton 2297 sacs riz poli.

BREME VIA NORFOLK, VIE—par steamship Ocean King—4300 balles coton 933 sacs mais 36,545 boisseaux seigle en grenier 40 boucauts tabac 2400 douves.

LIVERPOOL—par steamship West Indian—2292 balles coton 25,000 boisseaux mais en grenier 11,000 cigares (1 caisse) 51 caisses tabac en feuilles et cargaison en transit.

LIVERPOOL—par steamship Andean—3500 balles coton 3460 sacs tourteaux 10,100 boisseaux mais en grenier 2450 douves et cargaison en transit.

LIVERPOOL, VIA NORFOLK, VIE—par steamship Saturnina—550 balles coton 6598 sacs mais 2649 sacs blé 1200 douves.

REVEL—par steamship Nora—3835 balles coton.

IMPORTATIONS.

PUERTO CORTEZ VIA LIVINGSTON ET BELIZE—par steamship Breakwater—19,000 régimes figues bananes 37,000 bananes 12,000 cocos Macheca Bros.

Arrivages de produits.

MONROE—par steamer St John—1911 balles coton 211 sacs graine coton et fret assorti.

BAYOU SARA—par steamer Paul Tulane—9 balles coton 666 barils sucre 128 barils mélasse et fret assorti.

WASHINGTON—par steamer Warren 36 balles coton 1331 sacs graine coton 103 boucauts sucre et fret assorti.

BAS DU FLEUVE—par steamer Alvin—134 barils sucre et fret assorti.

SHREVEPORT—par steamer Garland—754 balles coton 2027 sacs graine coton et fret assorti.

LOUISVILLE—par towboat Jno A Wood et chalands—456 000 boisseaux charbon.

LOUISVILLE—par steamer W W O Neil et chalands—192 000 boisseaux charbon.

Par les chemins de fer.

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD—Fret assorti.

SOUTHERN PACIFIC RR. COMPANY—4 balles coton 360 sacs sucre 117 barils vin 100 caisses vin et fret assorti.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—2000 balles coton et fret assorti.

LOUISVILLE AND NASHVILLE RR.—321 balles coton 14 boucauts tabac et fret assorti.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—326 balles coton 771 sacs graine coton et fret assorti.

N. ORLEANS & NORTHEASTERN RR.—Fret assorti.

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.
Steamship Knickerbocker, Kemble...parti 12 mars
Steamship Hudson, Freeman...parti 15 mars
Steamship El Monte, Quick...parti 15 mars
Steamship Chalmette, Percy...parti 18 mars
Goélette Jne F Kranz, McDonald...parti 15 mars

LIVERPOOL.
Steamship Venezuelan, Highton...parti 25 janv
Steamship Floridian, Sandry...parti 13 fév
Steamship Author, Owen...parti 28 janv
Steamship American, Anson...parti 8 fév
Steamship Yucatan, Fost...parti 15 fév
Steamship Scholar, Adshead...parti 22 fév
Steamship Historian, Buddle...parti 22 fév
Steamship Explorer, Jones...parti 27 fév
Steamship Haytian, Coward...parti 27 fév
Steamship Texan, King...parti 1er mars
Steamship Counsellor, Jones...parti 5 mars
Steamship Caribbean, Daniel...parti 8 mars
Steamship Editor, Thomson...parti 8 mars
Steamship Costa Rican, Wallace...parti 12 mars
Steamship Actor, Jones...parti 15 mars

LONDRES.
Steamship Scotland, Crosby...parti 26 fév

SWANSEA
Steamship Scotsman, Crosby...parti 27 fév

DUNKERQUE.
Navire Stephen, Kealman...parti 4 fév

BLYTH.
Steamship Tantallon, Drake...parti 30 janv

ANVERS
Steamship Bordeaux, Guadillon...parti 4 mars

BORDEAUX.
Steamship Bordeaux, Guadillon...parti 11 mars

BRÊME.
Barque Auguste, Schumacher...parti 31 janv
Steamship City of Lincoln, Frye...parti 4 mars

LISBONNE
Barque Tammassina, Longobardo...parti 25 janv

TENERIFFE.
Steamship Cyfartha...parti 6 mars

PALERME
Steamship Cyprus...parti 21 fév
Steamship Venice, Bell...parti 27 fév
Steamship Tantallon, Drake...parti 8 mars

CARDIFFE.
Steamship Mark Lane, Pengilly...parti 20 fév

OPORTO.
Barque Osanna, Mastellano...parti 30 janv

RIO DE JANEIRO.
Navire Rockhurst, Moore...parti 14 janv

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

Noms	Destination	Endroit
STEAMERS.		
Architect	Liverpool	Pie Tier
Anale	Gênes	rue [illegible]
Aransas	Havane	Alger
Astronomer	Liverpool	rue 1ère
Aston Hall	Liverpool	Southport
Breakwater	Belize	3e dist. 20
Berraclough	United Kingdom	rue 7e
B. T. Robinson	U. K. ou Continent	Elevator
Chelydra	Brême	4e dist. 42
Clinton	Reims Santiago	Alger
El Dorado	New York	Alger
Edensmore	Hambourg	Gretna
Gussie	Bocas del Toro	Alger
Hispania	Port Limon	1er dist. 15
Jacob Christensen	U K ou Continent	Elevator
Leonora	Liverpool	3e dist. 26
Merida		Alger
Mira	Liverpool	3e dist. 10
Marseille	Havre	4e dist. 41
Nantes	Havre	1er dist. 35
Nessayth	Liverpool	1er dist. 19
Scots Grey	Brême	Southport
Statesman	Liverpool	3e dist. 43
Winnie	U. K. ou Continent	Elevator
Wydale	U K ou Continent	Elevator
Wanderer	Puerto Cortez	3e dist. 10
Wm G. Hewes	Bluefield	Alger
BARQUES		
America	Barcelone	rue 9e
Domenico Lazzaro	Continent	3e dist. 37
Mari Ano	Russie	4e dist. 42
Melancala	Russie	
Osanna		rue 1re
Prince Victor	Liverpool	Harvey's Canal
Peppina M.	Alicante	1er dist 32
William Hales	Algérie	rue 3ème
GOELETTES.		
Robt Ruff	....	1er dist. 23

Nettoyage de la ville.

Des listes de souscription pour le nettoyage de la ville sont déposées:

Au bureau du Times Democrat,
Au bureau du Picayune,
Au bureau de l'Abeille,
Au bureau du Journal Allemand,
Au bureau du Daily States,
Au bureau du City Item,
Au Board of Trade,
Au Cotton Exchange,
Au Mechanics, Dealers and Lumbermen's Exchange,
Au Sugar Exchange,
A la Chambre de Commerce,
A l'Association Maritime,

M. John W. T. Leech est autorisé à solliciter des souscriptions.

On peut, sans attendre le solliciteur, envoyer directement sa souscription à M. Albert Baldwin, trésorier (New Orleans National Bank).

R. M. WALMSLEY,
Pour le Comité des Citoyens.
EDWARD FENNER,
Pour le Comité de Surveillance.

1er mars—

VENTES A L'ENCAN.

PAR BAUMGARDEN & FRIEDRICHS.

PRÈS DU MARCHÉ DRYADES.

Elégant magasin et résidence [illegible] situé No 355 rue Dryades, [illegible] substantiel et récemment [illegible].

Succession de G. F. Tapken.

No 26,312—Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans.

PAR BAUMGARDEN & FRIEDRICHS—Geo G. Friedrichs, encanteur—Bureau No 176 rue Commune—SAMEDI, 19 avril 1890, à midi, à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St-Charles, il sera vendu à l'enchère publique, en vertu et conformément à un ordre de l'Honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, en date du 14 mars 1890 et rendu dans la susdite succession:

Cet élégant magasin et résidence en briques à deux étages, solidement bâti No 355 rue Dryades, entre Thalie et Erato, [illegible]

19 mars—19 22 23 29 30—avril 8 12 à date.

Avis aux Créanciers

Département du Trésor.

Bureau du Contrôleur de la Circulation (Comptroller of the Currency).

Washington, D. C., 9 juin 1887.

AVIS.

Aux créanciers de la New Orleans National Banking Association of New Orleans, La., insolvable.

Un dividende de 2 pour cent, faisant en tout 82 pour cent, a été déclaré en faveur des créanciers de cette association, le 9 juin 1885. Les [illegible]

W. L. TRENHOLM,
Contrôleur de la circulation
(Comptroller of the Currency).

M. Armstein, F. Alpante, Joseph Batt, A. Barbi & Co., W. R. Bell, B. Benjamin & Co., Louis Ballou, L. Bobolet, J. Brandon, J. F. Bartholomy, Bayule & Bro., C. Barbe, J. A. Blaffer & Co., Jean Ballancie, Samuel Banders, James D. Coleman, Amédée Couturie, Lucy Curtis, Creole Fire Co. No. 9, P. Casso agent, Eugene Coulon, J. Cassard, J. H. Chaset, Louis Chaplain, Etienne Dubois, Mme Louis De Gelle, T. B. Dunbar, P. Dalsa, Arthur Denis, Dominique Doux, O. Drouet, A. Dussestre, Davaltier & Co., S. Escoffier, Percival Forgey, F. B. Fleitas, J. A. Fernandez, Frits & Branden, J. B. Frank, Gustave Frénte, Fobes & Gonsoulin, Mme Gust. Fournasse, Joseph Gatzinger, T. Generelly, Isadore Gerand, Guidebow & Kelly, G. H. Gardner & Co., S. Guinault, E. J. Hamilton, J. M. Hennen & Co., Mme Anna Hill, O. C. Holtz, Marx Israel, Johnsen & Mansed, Jeannenaud & Co., Joseph Larrieu, Harriet Johnson, C. W. Kullender, Dr E. Kuanemann, M. Lanneau, C. L'Hote & Co, Edward Lischy, Labouisse & Dahlo, T. Lafon, G. A. Lanaux, E. Mantesse & Co, A. J. Montcla, M. Mann, P. Macon, J. G. Monroe, Chas Massion, Succ. de Philip McCabe, Lucien Mallo, A. May, Dr A. Mercier, Michael Meilleur, Merton & Bell, A. Olivier & Co, S. Pablo, Mme Anne Perigne, A. Petit, H. Pedarre, A. Pallacio, P. Pena, A. Quinet Fils, E. Roger & Co., J. Strons, J. E. Sarrazin, G. Schmidt, B. Smith, M. Seel, Smith & Co., F. Sanche, D. H. Symart, David Stewart, E. F. Schmiedeeke, E. M. Soria, A. Tesson, Samuel M. Todd, W. Van Benthuysen, B. Verster, Philip Vellerie, Phile Wagner, Wm. Whan, Suc. de Wilkerson & Mossly, B. Wagner, B. I. Zell & Co., A. M. Aglietti, Joseph Brugere, W. R. Bell, A. Barbault & Co, F. Bolton, F. Brown, Louis Bauer, R. Bertran, B. E. Barinde, W. Alexandre Beebe, J. A. Burtuzat, Comeaux & Lambert, P. Calloway agent, J. Cahn, François Carrera, Cassidy & Miller, P. Cassio, N. Cornell, L. Charest, Herman Carrina, John Crickard, P. Duchene, A. Dalmotte, J. C. Dunn, De Sulzer Hart & Co., George Degan, G. M. Dell, M. T. Duane, A. De Sainte Gême, Manuel Elliot, Florian Flange, Foley, Conger & Co., A. Fusch, Charles Fitz, M. Falex, G. K. Fiquay, Joseph Getzenheimer, Generelly & Aliex, A. Gruchy, Fred Grant, Mme Aristo Guiraud, Howard Gorman, J. Garidel, Herman & Vignes, George Hew, M. D., B. Herbes, Mme Henry Hébert, O. B. Johnson, J. M. Justiniani, P. Jaufroid, Emile Hern, Kendig & Co., Anatole Leaumont, B. Lapiso, La. Equit. Life Ins. Co., Lang & Bernheimer, Mme J. B. Lepine, Peter Lamm, Charles Manson, E. Masgrove, agent, C. M. Mangin, Maignan & Laborde, J. Mansel, T. Morean, Orville Marigny, V. Maignan, H. Marre, H. D. Ogden endorser, S. P. Parmly, agent, Pritchard & Bechham, Perkins, Swenson & Co., S. B. Packard, B. Piffet, Planters Cotton Press, B. Rebande, J. Reviera, Mme Annie Saren, William Swoope, Swarbacker & Dryer, H. F. Stracken, Schneider & Zuberbier, J. Siegfried & Co., S. Seabury, J. J. Stewart, trésorier, F. Soubiet, O. B. Singleton, Alfred Shaw, E. A. Terrebonne, S. M. Todd & Co., E. A. Tyler, M. A. Vogel, Jas A. Vignaud, Francois Voitrin, Adolph Weis, L. A. Witz, James Wilson, H. B. White, M. A. Zengler.

Succession de Cesar Jones.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 28,623—Division C—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte final présenté par [illegible] administrateur de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.

15 mars—15 20 24. E. A. [illegible], Greffier.